

WAREMME – SANTÉ

La gériatrie du Bois de l'Abbaye a déménagé

Le service, agrandi, dispose de nouvelles infrastructures

Depuis le 17 avril, le service gériatrique du Bois de l'Abbaye site de Waremme, a grimpé d'un niveau pour s'installer au deuxième étage. Quinze lits supplémentaires ont été créés et les seniors du service bénéficient désormais d'une salle à manger/salon cocoon, d'une salle de kiné et d'une salle de bains adaptée plus spacieuse. Des aménagements de sécurité ont en outre été réalisés.

140.000 euros ont été ajoutés à l'investissement initial d'1,1 million d'euros (en 2014) pour moderniser et agrandir le service de gériatrie du Centre Hospitalier du Bois de l'Abbaye (CHBA), anciennement clinique Joseph Wauters. 15 lits ont été créés pour atteindre le nombre de 45, répartis dans 21 chambres individuelles et 7 chambres doubles. Les seniors fragiles de plus de 75 ans qui sont hospitalisés en gériatrie peuvent profiter de trois nouvelles infrastructures.

La première est la salle à manger/salon confortable, dotée de profonds fauteuils noirs, d'un grand écran de télévision, de livres, de CD, de DVD, ainsi que d'une petite cuisine (avec évier, micro-ondes). « Nous avons fait en sorte que cela ressemble à un petit studio pour que les patients s'y sentent bien, avec des matériaux de qualité », souligne Frédéric Flagothier, responsable tech-



nique du site de Waremme. Certains exercices d'ergothérapie se déroulent d'ailleurs dans cette salle commune. La seconde est une salle de bains adaptée aux seniors, avec une douche « à l'italienne » (sans marche), un siège, une toilette et

« La salle commune ressemble à un studio pour que les patients s'y sentent bien »
Frédéric Flagothier

même un coin « salon de coiffure ». « Les ergothérapeutes y lavent les cheveux des patients, c'est un soin bien-être. Une coiffeuse vient aussi à la demande. Il n'y a pas de douche dans les chambres des patients, juste un évier. Les patients qui en sont ca-

pables viennent prendre leur douche ici, toujours accompagnés », précise Dr Anna Di Panfilo, médecin gériatre.

La troisième est une nouvelle salle de kinésithérapie de 30 m² environ, équipée d'une table de verticalité, d'un pédalier, d'un standing-bar, d'un miroir quadrillé pour corriger la posture, d'un espalier, de gros ballons etc. « Tous les services gériatriques doivent légalement avoir une salle à manger et une salle de kiné qui leur sont propres », rappelle Anne-Catherine Demonty, directrice du département infirmier. Ce qui était déjà le cas lorsque le service était situé au niveau 1, mais depuis le déménagement un étage plus haut le 17 avril dernier, les locaux spécialement aménagés sont plus spacieux et confortables.

Des travaux de mise en conformité de la sécurité ont par ailleurs été réalisés. Ainsi, les fenêtres sont dotées d'un mécanisme qui empêche leur ouverture totale, une centrale de commande des portes est intégrée au local des infirmiers et les quatre ascenseurs sont accessibles uniquement avec un code, de façon à éviter les éventuelles fugues. « Il s'agit d'une précaution, nous ne sommes pas un service fermé ou une prison ! La plupart des patients qui n'ont pas de problèmes cognitifs ou locomoteurs peuvent



Les intervenants dans la nouvelle salle à manger / salon de gériatrie.

tout à fait descendre prendre un verre à la cafétéria. Mais il arrive que certains patients déments déambulents et cherchent à quitter le service, nous devons donc prendre des précautions », tient à préciser Anne Di Panfilo. Une sécurité médicale de télémé-

Des aménagements sécuritaires ont aussi été réalisés

trie (surveillance du rythme cardiaque des patients) a en outre été renforcée, avec une multiplication des écrans de contrôle et des alertes sonores, y compris quand l'infirmière se trouve dans une autre chambre.

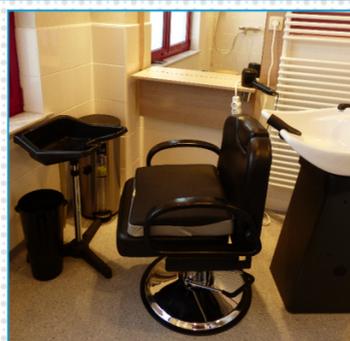
ANNICK GOVAERS



La salle commune est équipée d'une petite cuisine.



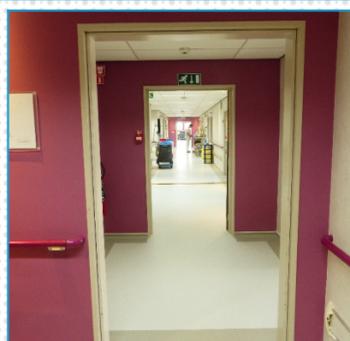
La salle d'eau possède une douche « à l'italienne » facilement accessible.



Un coin « salon de coiffure » a aussi été aménagé dans la salle de bains.



Diverses machines de rééducation ont été installées dans la salle de kiné.



Le service gériatrique, au deuxième étage, est très étendu. (A.G.)

Le service en détails

Environ 550 patients hospitalisés par an

Le service gériatrique du CHBA site de Waremme a été créé en 1992. Il accueille les personnes âgées de plus de 75 ans dites « fragiles ». « C'est-à-dire qui souffrent de plusieurs pathologies, sujettes aux complications et/ou qui mettent plus de temps à se remettre », explique le Dr Anna Di Panfilo. Quelque 550 patients fréquentent le service chaque année, un nombre qui devrait augmenter avec les lits supplémentaires créés. La durée d'hospitalisation est de quinze jours en moyenne mais peut être plus longue en cas de besoin. « Les patients arrivent en gériatrie

par les urgences, par un coup de fil du médecin traitant, ou encore via un transfert d'un autre service (après une opération par exemple) », ajoute-t-elle.

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE Les motifs d'hospitalisation sont souvent « vagues », les seniors ne développant pas forcément les mêmes symptômes qu'un patient jeune. « Cela peut être pour une chute, une confusion, une perte d'appétit... A partir de cela, nous devons trouver de quoi ils souffrent, ces symptômes peuvent cacher de plus gros problèmes. »



L'équipe réunie. © A.G.

L'objectif de la gériatrie est que le patient quitte le service en étant soigné et en ayant récupéré l'autonomie qui lui faisait éventuellement défaut lors de son admission. Pour cela, une équipe pluridisciplinaire s'occupe de la prise en charge des patients. Il y a deux médecins

gériatres, un médecin généraliste, un infirmier en chef, deux infirmiers en chef adjoints, des infirmiers, des aides-soignants, des kinés, des ergos, une psychologue, une diététicienne, une logopède et une assistante logistique. ●

A.G.

C'est plus clair

L'hôpital a une nouvelle signalétique

Le Bois de l'Abbaye a profité de la rénovation de la gériatrie waremienne pour revoir toute la signalétique de l'hôpital. « En effet, les parcours n'étaient pas simples, beaucoup de personnes se retrouvaient au mauvais endroit car empruntaient les mauvais ascenseurs qui ne desservent pas tous les mêmes étages. Avec le service communication, nous nous sommes réunis à plusieurs reprises pour trouver une signalétique plus claire pour tout le monde », indique Frédéric Flagothier. Il a été décidé de différencier les ascenseurs par des lettres (A, B, C) affichées en grand sur leurs portes. Des panneaux récapitulatifs ont été pla-



Des lettres et des chiffres. © A.G.

cés aux entrées pour aiguiller les visiteurs et patients vers le bon ascenseur associé à l'étage adéquat. ●

A.G.